IMT Nuremberg Archives

H – 4510

International Court of Justice

R.F. 392

# PROCES VERBAL D'AUDITION

L'an mi neuf cent quarante cinq, les quatre, six; neuf, treize, dix sept et dix neuf Juillet.,

Nous Lieutena nt Colonel BADIN, délégué pour la Région de Paris a u Service de Recherche des Crimes de guerre ennemis, à PARIS, 5, rue de Greffulhe,

INTERNATIONAL MILITARY TRIBUNAL
NURNBERG, GERMANY
Exhibit RF 330
Filed Jan 25, 1946

avons entendu en notre cabinet

Monsieur Steinberg Samuel

Docteur en Médecine

né le 3 Juillet 1903 à RANCESTY (Bessarabie)

dmmicilié à Paris, 4, rue de Navarie (Tél. Port-Royal 18.92)

qui nous a fait la déclaration suivante :

o
o o

J'ai été arrêté le 21 Août 1941 auprès de la station de métro NEUILLY sur présentation de mes pappiers d'identité, estampillés avec la mention " Juif "

Je faisais partie d'un groupe de 5.000 Israélites dans lequel on puisait de temps à autre des otages. J'ai été arrêté par deux agents français de la police de la Ville de Neuilly et emmené immédiatement au Commissariat de cette ville. Il était 7 heures du soir.

J'ai fait remarquer au commissaire, dès mon arrivée, que je me rendais chez un malade auquel je devais faire une injection de a ubaine et je lui dema ndais, en conséquence, de me la isser y aller. Il téléphona à un de ses supérieur de la Préfecture pour obtenir l'autorisation de me la isser partir. Le supérieur refusa bien que j'ai la nationalité française et que je présentai au commissaire le journal officiel m' a ttribuant la Croix de Guerre et contenant la citation à l'ordre du corps d'a rmée.

Je restai au Commissariat de police toute la nuit. Dura nt cette nuit d'a utres Israélites furent amenés, parmi lesquels je citerai le frère de l'avocat CREMIEUX.

Nous fûmes conduits le lendemainmatin à DRANCY. J'y restai durant 6 sema ines comme simple médecin, puis la Préfecture me nomma médecin chef du ca mp. J'ai exercé ces fonctions jusqu'au 22 Juin 1942, date d mon dépa rt pour l'Allema gne.



H4510 - 0002

H4510 - 0003



Les détenus de Drancy constituaient en quelque sorte une réserve da n dans laquelle les Allema nds, lorsqu'ils avaient à se plaindre d' actes de la résistance, puisaient des ota ges qu'ils fusillaient c'est ainsi qu'en Décembre 1941, ils exécutèrent 43 personnes, dont la P.J. du Camp de Drancy posséde la liste.

fichier de la P.J. française suiva nt leur appartenance à telle ou telle organisation : politique, syndicale ou professionnelle. Les otages étaient puisés dans le fichier suivant leur nuance politique par exemple, ceux qui avaient fait la guerre d'Espatne, les socia listes, les communistes étaient les premiers à prendre.

En décembre 1941, par exemple, lesAllema nds vinrent au camp pour prendre 300 personnes qui étaient destinées à compléter le chiffre de 1000 ota ges imposés à la ville de PARIS, en représailles de certains actes, ils furent envoyé s àCompiègne.

Au mois de Janvier 1942, les Allemands demandèrent des volontaires pour le travail en A llemagne, il y en eut très peu (une cinquan - taine) L'effectif du camp était à ce moment là de 3.500 prisonniers

A la suite de cela, les Allemands décidèrent de faire pa sser une visite médica le à tous les détenus afin de constater quel était le nombre de prisonniers a ptes à trava iller et un fichier fut établi en conséquence.

Lorsqu'il y a va it un attentat contre l'armée allema nde on puisait 1000 prisonniers dans ce fichier et ils étaient déportés. Il y eut de cette façon, trois déportations : l'une partie de Drancy en Mars 1942, un autre convoi complété à Compiègne en Avril 1942 et un troi- sième convoi partit de Drancy le 22 Juin 1942. Je fis partie de ce dernier convoi, qui comprenait entre autre des mala des en traite - ment à l'Infirmerie. Je protestai pour un grand malade et le Capi - taine DAUMECKER me répondit que je pourrais suivre le traitement de ce malade en A llema gne en le suivant. Le commanda nt français du ca mp, Mr. LAURENT (il était âgé de 65 ans environ) intervint 5 fois pour que je reste au ca mp, mais mon départ fut maintenu sur les ordres du Ca pitaine DAUMECKER.

Nous partîmes le 22 Juin 1942, le matin, de la gare de Drancy. A notre convoi vinrent s'adjoindre 77 femmes de la Caserne des Tou - relles. A noter que le registre de la prison des Tourelles mention- ne ce convoi a vec l'indication " Livrées aux A.A ." (livrées a ux autorités allemandes).

B 49105

H4510 – 0004



Notre convoi comprenait 933 hommes et 77 femmes .

Nous étions entassés dans des wagons à bestiaux, à raison de 70 par wagon, dans des conditions d'hygiène épouvantables .

Notre voyage dura deux jours, nous arrivames donc à Auschwitz le 24 Juin 1942 . A noter que nous n'avions reçu au départ aucun ravitaillement et que nous vécumes durant ces deux jours sur les quelques vivres emportés de Drancy .

A notre arrivée, ordre nous fut donné de descendre avec les bagages et de les poser sur le côté de la voie ferrée , puis de nous mettre en rangs . Le convoi fut dirigé sur le camp : les hommes sur le camp des hommes, les femmes sur le camp des femmes . Les S.S. lâchèrent les chiens sur nous pour nous faire avancer plus vite , les chiens mordaient, les S.S. nous frappaient à coups de bâton, de crosses de fusil, afin de créer l'atmosphère .

Nous entrâmes au Camp d'Auschwitz après vérification de la liste des détenus qui accompagnait notre convoi . Chaque prisonnier était appelé et devait donner son nom ; s'il le prononçait à la française et qu'il était inintelligible pour les Allemands, il recevait un coup de matraque . Un jeune S.S. de 17 ans , qui venait de Transylvanie ( dont j'ignore le nom) , a cassé ainsi deux matraques sur le dos des arrivants .

Nous passames ensuite aux formalités habituelles de désinfection accompagnées de brutalités qui ont du vous être signalées par d'autres détenus .

Nous fumes dirigés ensuite sur les block 18-a et 23-a .

Le jour suivant, a peu près tout l'effectif des Block 18 a et 23 a soit 900 détenus environ, fut affecté à des Kommando de travail , à l'exception de 4 ou 5 prisonniers tenus en réserve, dont je faisais partie . Nous apprimes le soir, lorsque nos camarades rentrèrent du travail , qu'une vingtaine d'entre eux avaient été abattus dans la journée , sous prétexte de tentatives d'évasion . Maître Robert BILLIG , avocat au barreau de Paris a été tué de la façon suivante : il fut obligé de porter des sacs de ciment de 50 kg. , en courant, de revenir , de reprendre un sac et de refaire le chemin . Il ne put résister plus d'une heure à ce travail , on le laissa tranquille pendant une journée et le même S.S. qui avait surveillé le Kommando la veille , lui a arraché ses lunettes et l'a obligé une fois encore de courir avec les sacs de ciment

B 49106

H4510 - 0005



sur le dos . Fatigué, découragé , il jeta le sac de ciment et dit à ses camarades " je m'en vais, au revoir ! " ; il partit, dépassa la ligne de démarcation entre les postes de sentinelles et fut abattu sur le champ .

S.I.

J'ignore le nom de la sentinelle qui a tiré sur Maitre BILLIS. Des éxécutions étaient d'ailleurs courantes et chaque jour les Kommando rentraient avec un effectif diminué , les détenus étaient tous tués de cette façon . J'ignore également le nom du responsable qui obligea Me Billis à porter les sacs de ciment .

° °

Le 29 Juin 1942 le Blockaltester déclara qu'il manquait à l'appel 43 prisonniers , lesquels avaient été tués de la même façon pendant la journée de travail .

Il y a lieu de noter que, très souvent, les postes de surveillance se déplaçaient, de sorte que les détenus pouvaient se trouver en dehors de la ligne de démarcation sans le savoir et qu'ils étaient abattus . Chaque homme qui tombait rapportait 60 Marks à condition que ce fut au cours d'une tentative d'évasion , ce qui provoquait les déplacements des sentinelles de surveillance de la façon indiquée ci-dessus .

Le 30 Juin 1942 je fus affecté également à un kommando de travail nommé "BUNA", usine située à 8 km. du camp et qui était alors en cours de construction .

Nous nous levions le matin à 3 heures 1/2 ( ceux qui travaillaient à Buna à 3 heures) . 1.400 personnes devaient faire leur toilette dans une pièce pouvant contenir 60 personnes maximum et la toilette devait être faite dans le délai d'une heure ce qui était pratiquement impossible , la plupart des détenus ne faisaient donc pas leur toilette . Un surveillant placé à l'entrée de la porte activait les ablutions à coups de matraque . Le manque d'hygiène amena par la suite une épidémie de typhus .

Nous recevions ensuite 1/2 litre de tisane non sucrée , les Allemands conservant le sucre pour eux . Nous étions dirigés ~~ensuite~~ sur la gare d'Auschwitz où nous prenions le train qui nous emportait vers "BUNA" . Nous étions 120 dans un wagon fermé, plus le Kapo , (détenu allemand de droit commun) qui nous demandait de lui laisser pour lui et ses aides une place de 2 mètres sur 2, ce qui ne nous laissait pratiquement pas de place . Arrivés à une station

B 49107

H4510 – 0006



qui s'appelait DVORY; on nous faisait descendre du train, puis on nous obligeait à nous déchausser .

Nous avions été pourvus de chaussures en bois qui , au bout de quelques jours, provoquaient des blessures ; celles ci ne pouvaient être soignées et elles provoquaient des phlegmons qui ont entrainé la mort dans beaucoup de cas .

Nous devions de DVORY, faire 3 kilomètres à pied, pour atteindre l'usine en construction .

J'ai entendu un jour la conversation suivante entre deux Allemands, un Kapo et un S.S. " Combien aujourd'hui ? " " Cinq,"répondait l'autre - "C'est peu " répliquait l'autre ;"je tâcherai de faire 10 de main" . Il s'agissait de tuer des détenus .

Arrivés sur place nous étions groupés en équipe de 50 ou 100 . En ce qui me concerne , j'ai été employé pendant 15 jours à la construction d'une route , je remplissais les wagonnets de grosses.* Le travail durait de 7 heures du matin à midi sans interruption si on arrêtait on recevait immédiatement des coups de matraque . A midi nous étions ramenés à l'usine pour le repas qui se composait d'un litre de soupe aux rutabagas , pommes de terre etc ...Nous reprenions le travail à une heure et continuait au même rythme jusqu'à 6 heures du soir . Nous faisions 11 heures de travail consécutif .

* pierres

A 6 heures nous devions retourner à DVORY pour prendre le train et emporter avec nous les camarades tués ; chaque cadavre était transporté par 4 détenus ; si l'homme était à l'agonie il était obligé de marcher quand même . C'est ainsi qu'est mort le frère d'un rédacteur du journal américain " Vorwärts" nommé HALPERN déporté de France en même temps que moi, le 22 Juin 1942 .

Arrivés à la gare nous étions entassés de 120 à 140 dans les mêmes conditions que le matin . Beaucoup de prisonniers tombaient en syncope car l'air était irrespirable . Arrivés à Auschwitz les S.S. avec les chiens nous faisaient hâter pour rentrer plus vite au camp . Durant ce trajet, nous étions encore obligés de transporter les morts et les mourants et de les déposer à la porte du camp pour que le nombre soit vérifié . Dans certains cas, nous étions obligés de les porter jusqu'aux Block, pour les présenter à l'appel du soir afin que le nombre des détenus corresponde à celui du matin . Plus tard on trouva ce système trop compliqué et on les porta, en arrivant au camp, à la Morgue .

B 49108

H4510 – 0007



S.I.

Les cadavres étaient brûlés au four crématoire N° 1 .

° ° °

Ceux qui restaient en vie touchaient leur ration du soir : 300 grammes de pain(composé de 40 % de fécule de pomme de terre , 25 % de farine de châtaignes , 20 à 25 % de farine d'orge et le reste était de la sciure de bois amalgamée ) 15 grammes de saucisson synthétique ou 20 grammes de margarine ou une cuillerée à soupe de marmelade . Les détenus travaillant dehors touchaient deux fois par semaine une "Zulage" ( supplément) c'est-à-dire 1/2 pain et 30 à 40 grammes de saucisson .

Ce régime pouvait être supporté par un homme normal durant 3 mois . Après cette période, il devait disparaître , ne pouvant plus vivre , le nombre de calories étant insuffisant et le travail trop pénible .

Nous rentrions au Block pour nous coucher et nous devions être au lit à 9 heures . Une demi-heure après, il y avait inspection sous un prétexte quelconque : recherche de chaussures dans les lits, disparition d'assiettes . Ces inspections se renouvelaient d'ailleurs à n'importe quelle heure de la nuit .

L'appel du soir était très fatigant , car il était interminable . Il se prolongeait quelquefois jusqu'à 10 heures et nous ne touchions nos rations que lorsqu'il était terminé .

J'ai travaillé au Kommando en question durant 14 jours . Le Kapo me demanda ~~alors~~ quel était mon métier , je lui répondis : docteur . ( Le Kapo était un Polonais de gauche) . Il me conseilla de ne pas le déclarer aux S.S. car ceux-ci avaient reçu la consigne de faire disparaître les intellectuels le plus rapidement possible.

Lorsque j'ai vu que mes camarades de Kommando disparaissaient peu à peu , j'ai essayé de chercher un Kommando moins dur . Je me suis placé à la sortie pour le travail, de façon a être affecté au Kommando " Poalgas"dans lequel furent affectés également 20 Français arrivant de Compiègne le 2 Juillet 1942 . Le Kapo, qui était allemand et ne comprenait pas le français, me désigna comme interprète . Il m'indiquait ce qu'il y avait à faire en allemand et je transmettais les ordres en français . Je suis resté une dousaine de jours dans ce Kommando où il n'y eut pas de fusillés , le Kapo n'étant pas trop mauvais .

49109

H4510 - 0008



Le 24 Juillet 1942 je fus appelé à l'hopital du Camp d'Auschwitz en qualité de "Pfleger" ( infirmier) pour les raisons suivantes :

L'état sanitaire du camp devenait très grave, une épidémie de typhus régnait et il n'y avait ~~x~~ de médecins . Les Allemands avaient découvert ma profession par ma fiche d'entrée au camp . Je fus donc affecté le 24 Juillet au Block 21 qui était le Block chirurgical. Mon travail consistait, au début, à transporter les cadavres des déportés , à vider les seaux de matières fécales , à laver les parquets et, en même temps, le matin, à faire les pansements . Le travail commençait le matin à 4 heures 1/2 et durait jusqu'à 9 heures sans interruption . Petit à petit je suis arrivé à m'occuper de la médecine .

x que peu

La médecin n'était de reste qu'un mot , on faisait des pansements pour que le médecin chef ne voit pas les plaies , car il n'y avait pas de médicaments pour désinfecter , pas d'instruments stérilisés pas de pansements stérilisés .

Une grosse épidémie de typhus exanthématique éclata en Aout 1942 , le linge n'avait pas été changé depuis 3 semaines , et un seul cas de ce typhus déclenchait une épidémie grave . Le 15 Août 1942 863 prisonniers atteints de typhus exanthématiques furent envoyés à Birkenau et furent tous gazés . Le responsable de cette décision est le docteur médecin- chef du camp ENDRESS et le SanitätsOrtsarzt Dr WIRTZ .

Plus tard les détenus fatigués, ne pouvant plus travailler ou ayant les jambes enflées par suite de la carence alimentaire étaient examinés par le médecin-chef ENDRESS à la consultation du matin et dirigés en groupe sur le Block Nr. 20 . On leur disait qu'ils allaient prendre une douche avant d'entrer à l'hopital afin de les épouiller . En réalité on les faisait entrer dans une chambre spéciale, asseoir sur une chaise, un infirmier prenait le bras du détenu, un second lui fermait les yeux avec la paume de la main et un nommé PANDZIK , Polonais, faisait une piqure intracardiaque avec 4 cm3 de phénol . L'homme mourait en quelques secondes .

Il faut dire qu'à cette époque toutes les victimes ne passaient pas à la chambre à gaz , car il fallait au moins 1.000 personnes pour la quantité de gaz utilisée pour le volume de la chambre et l'installation des chambres à gaz n'était à cette époque qu'embryonnaire .

PANDZIK s'est vanté lui-même d'avoir, en Novembre 1942, atteint le chiffre de 12.000 piqures . Certains jours , son assistant un ancien cordonnier, le S.S. KLEH venait également s'exercer .

B 49110

H4510 – 0009



un * nommé Stessel, a également, à une certaine époque, pratiqué des piqures.

On estime à 25.000 prisonniers le chiffre de détenus ainsi piqués par PANSCHIK, qui aurait lui même été tué par ses compatriotes au cours d'un transport d'Auschwitz à Flossenburg .x

Ces exécutions ont été ordonnées par les Docteurs ENDRESS & WIRTZ .

Auparavant, les Allemands avaient essayé une autre méthode de destruction qui consistait à injecter de l'air dans les veines , mais étant donné que chez beaucoup de détenus les veines n'étaient pas très apparentes , la méthode était compliquée et il n'y eut pas de résultats positifs .

Ils essayèrent également les piqures d'eau oxygénée à 33 %, mais les piqures étaient très douloureuses , l'homme se débattait et il n'y avait pas toujours de résultat .

C'est à la suite de ces différentes expériences que les piqures intra-cardiaques au phénol furent adoptées .

J'ai également appris qu'à Buchenwald les piqures intra-cardiaques étaient pratiquées avec de la benzine et même du pétrole .

Le soir on obligeait les médecins à transporter les cadavres de ces détenus tués par piqures, du Block 20 au crématoire Nr. 1 . Toutes les victimes avaient la partie située au dessus des clavicules violacés , par contre le reste du corps avait une couleur normale . On explique ce phénomène par une asphyxie extrêmement rapide provoquée par l'embolie dans les vaisseaux allant à l'encéphale .

x presque

J'ai vu moi-même le déporté Docteur Pierre BLOCH, chirurgien en chef de l'Hopital Marmottan et frère du constructeur d'avions Marcel BLOCH tué par une injection intra-cardiaque de phénol pratiquée par PANSCHIK , et ceci sur les ordres du médecin-chef ENDRESS . Il a choisi le Docteur BLOCH, malade depuis un mois à l'hopital d'Auschwitz d'une diarrhée très forte et d'oedème aux jambes . Il n'était plus utile, ne pouvant travailler , on le fit disparaître . Le soir même j'ai transporté son corps au crématoire Nr. 1 .

* * *

Je suis arrivé au mois de Juin 1942 au Camp d 'Auschwitz lorsque les Allemands pratiquaient les injections intra-cardiaques de phénol pour faire disparaître ceux qui n'étaient plus utiles ou incapables de travailler . La première période qui précède 1942 (Juin) c'était la période où l'on tuait les détenus à coups de bâton , on les étranglait , on les faisait mourir par fatigue, par épuisement, travail intensif et alimentation insuffisante .

H4510 – 0010



En 1941, un intellectuel ne pouvait vivre plus de deux ou trois jours, un juif 24 heures . Les premiers transports juifs de Slovaquier ont été détruits 24 heures après leur arrivée à coups de bâton , au cours d'une journée de travail ; le même sort était réservé aux prêtres polonais accusés de toutes les villes de Pologne .

Comme je vous l'ai dit précédemment, à mon arrivée en Juin 1942 les chambres à gaz n'existaient qu'à l'état embryonnaire et c'étaient les piqures intra-cardiaque qui étaient employées . Après la visite d'HIMMLER qui eut lieu le 17 Juillet 1942 ( que j'ai vu moi-même au camp d'Auschwitz) l'application des gaz pour l'extermination fut décidée .

La construction des crématoires Nos 2,3,4 et 5 fut décidée à la même époque et c'est seulement au début de 1943 que la destruction massive par les gaz fut appliquée aux transports venant de tous les coins d'Europe et surtout aux transports israélites .

Un transport arrivait de France par exemple, à la gare de Birkenau non loin du crématoire , le commandant du camp AUFFENEN secondé par le médecin allemand faisaient la sélection . Les docteurs MENGELE et THILO étaient la plupart du temps les auteurs de ces selections; ils étaient spécialement brutaux .

Ceux qui étaient reconnus aptes au travail étaient mis de côté et dirigés sur le camp , les autres dirigés sur les crématoires Nr. 2,3 , 4 et 5 de Birkenau .

Les chambres à gaz étaient constituées par deux pièces , une dans laquelle les détenus se déshabillaient et une seconde dans laquelle ils étaient gazés .

A l'entrée de la chambre à gaz étaient apposées des affiches avec le mot "Desinfection" en plusieurs langues , puis une autre affiche "Bain "

En se déshabillant dans la première pièce les détenus rangeaient soigneusement leurs vêtements en paquets afin de les retrouver à la sortie. Une affiche leur indiquait également qu'ils avaient à prendre une serviette et du savon ; on les introduisait ensuite dans la chambre à gaz . Toutes les portes étaient alors hermétiquement fermées , l'air était raréfié par des aspirateurs afin de diminuer la quantité d'oxigène et accélérer ainsi l'asphyxie . Par une ouverture du plafond , les Allemands jetaient dans une colonne formée de fils de fer située au milieu de la pièce, des récipients contenant des cristaux de "Zyklon " (Bleu de prusse ) . Chaque récipient était percé de 4 trous par lesquels se dégageait le gaz . La colonne de fil de fer empêchait les détenus de s'approcher des récipients et de boucher, avec leurs mains, les trous, le gaz se dégageait donc et asphyxiait

B 49112

H4510 – 0011



Par une ouverture ~~pratiquée au poste~~ d'observation ~~où se trouvait~~ un sergent allemand S.S., ~~on~~ pouvait observer et suivre la durée de l'asphyxie . Il était admis que les détenus placés auprès de la colonne mouraient en 6 ou 7 minutes , ceux qui étaient plus éloignés étaient asphyxiés en 10 ou 12 minutes . Pour que l'opération réussisse certainement, la chambre n'était ouverte que 15 à 20 minutes après .

La porte de la chambre était alors ouverte , un ventilateur chassait le gaz et une équipe nommée "Sonderkommando" emportait les cadavres dans une autre pièce , d'où ils étaient transportés ensuite au four crématoire .

Les 4 crématoires possédaient en tout 56 fours . Chaque four pouvait contenir deux ou trois personnes ( selon la taille et le poids de celles-ci) . La durée de la crémation était de 25 à 30 minutes. Les fours fonctionnaient jour et nuit . Il était admis que ces 56 fours brûlaient au total quotidiennement 7 à 8.000 personnes .

Après l'arrivée des transports de juifs hongrois en 1944 on adopta la méthode de crémation par des bûchers constitués par des tranchées de 50 mètres de long , 3 ou 4 mètres de largeur et de profondeurs variables .

Le fond de ces tranchées était recouvert d'une couche de bois, puis sur cette couche de bois, une couche de cadavres et ainsi alternaient bois et cadavres jusqu'au remplissage . Lorsque la tranchée était comble on l'arrosait de pétrole et on y mettait le feu . Au fond de la tranchée avait été pratiqué un petit canal dans lequel s'écoulait la graisse humaine dans un récipient .× Le contenu de ce récipient était ensuite jeté sur le brasier pour activer la combustion .

× placé à l'extrémité du canal.

Dans toutes ces tranchées on arrivait à brûler jusqu'à 15.000 détenus par jour . Pour le 27 Juin 1944 , le Kapo principal du Sonderkommando a donné le chiffre de 24.000 corps brûlés . Il a été découvert qu'en trois mois : Mai, Juin, Juillet 1944 , les Allemands ont brûlé dans les crématoires et bûchers près de 600.000 détenus.

Sur 600.000 juifs arrivés de Hongrie en Mai, Juin, Juillet 1944 après la trahison de Szalassy , 150.000 seulement survécurent .

A ce chiffre de 450.000 × incinérés que je vous ai donné pour les mois de Mai, Juin et Juillet 1944, il faut ajouter les détenus des transports arrivés de France, de Pologne et d'autres pays .

× Juifs hongrois

Plusieurs témoignages montrent que pour les enfants , ils étaient jetés vivants dans les tranchées .

B 49113

H4510 – 0012



Les fours crématoires ont fonctionné pour la dernière fois en Octobre 1944 ; un seul four subsista pour les ~~cadavres~~ x morts épuisement ou de maladie .

x détenus

A cette époque devant les avances russe et américaine , les installations des fours crématoires furent démontées et évacuées vers GROSSROSEN , près de Breslau .

En Septembre 1944 , un crématoire avait déjà été incendié au cours d'une révolte qui avait éclaté dans le Sonderkommando . Un certain nombre de prisonniers russes étaient affectés à ce Sonderkommando , (ils venaient de LUBLIN déjà occupée par l'armée russe) auxquels se joignirent les Allemands juifs, se procurèrent de la dynamite et sur un signal donné la révolte éclata , à deux heures de l'après-midi . Le nombre des détenus révoltés (~~allemands et~~ russes) composant le Sonderkommando, était de 150 environ . Ils jetèrent vivant, le Kapo du crématoire , dans un four, tuèrent les S.S. qui les gardaient mirent le feu au crématoire Nr. 2 et commencèrent une bataille rangée avec les poste extérieurs allemands , mais succombèrent presque tous sous la riposte organisée des Allemands . Deux des révoltés x réussirent à s'enfuir , ils furent repris 24 heures après et furent pendus .

x ils juifs et

x (un juif et une femme)

Avant de partir les Allemands firent sauter à la dynamite les trois autres crématoires , de façon à dissimuler leurs crimes , il ne reste que quelques ruines des fours et l'emplacement où les Allemands jetaient les cendres .

Les cendres étaient vendues à une usine allemande fabriquant des phosphates destinés aux engrais , située dans les environs de RYBNIK.

La Commission Russe des Crimes de Guerre qui a instruit sur place a retrouvé les contrats passé entre la firme allemande en question et la direction du camp . Ces contrats contenaient une clause spécifiant que les cendres à fournir devaient être d'un "calibre" déterminé .

Les gros morceaux d'os étaient ramassés , puis jetés dans une fosse une partie fut employée pour les routes, l'autre fut jetée dans le lac d'Arnensee pour nourrir les poissons .

Chaque fois qu'un Polonais mourait on envoyait un avis de décès à la famille , en lui indiquant qu'elle pouvait recevoir une urne contenant les cendres du mort contre 200 RM ; ce qu'elle recevait n'avait rien à voir avec les cendres du de cujus , mais cette opération faite dans un but mercantile, rapportait des sommes intéressantes à la direction du camp .

B 49114

H4510 - 0013



Avant de mettre les cadavres dans les fours crématoires une équipe de soi-disant dentistes arrachaient les dents en or .

Les cheveux des femmes étaient également coupés avant leur incinération . Ils étaient envoyés en Allemagne et servaient au rembourrage des sièges d'avions ou pour la fabrication des vêtements . On a trouvé au camp d'Auschwitz, après la libération , 7 tonnes de cheveux de femmes que les Allemands n'avaient pas eu le temps d'évacuer. On estime que ce poids de cheveux correspondait aux cadavres de 140.000 femmes .

Lorsque les convois arrivaient et que les selections étaient faites, les détenus pouvant travailler étaient dirigés sur le camp où ils étaient deshabillés , tondus , les hommes et les femmes fouillés , dans toutes les ouvertures naturelles ( pour les femmes il y avait une équipe spéciale composée la plupart du temps de détenus hommes, × ~~détenus~~ de droit commun ~~allemands~~ ) qui faisaient les fouilles vaginales ) .

× allemands.

Ensuite les détenus étaient passés à la douche , leur corps était enduit d'une substance nommée CUPREX pour les désinfecter. On leur donnait des vêtements rayés et un numéro matricule qu'ils portaient sur la poitrine, à gauche . Ensuite c'était l'admission dans le camp , on était tatoué sur le bras gauche ( sauf en ce qui concerne les Reichsdeutsche) . Le tatouage permettra du reste d'identifier les rescapés du camp d'Auschwitz .

Très souvent, lorsque les convois arrivaient, le camp était surpeuplé , il n'y avait donc pas de place pour recevoir les nouveaux arrivants . Les détenus devaient attendre deux ou trois jours leur admission dans les Block . Ils restaient dehors sans nourriture , car il ne faisaient pas partie de l'effectif du camp tant qu'ils n'étaient pas affectés dans les Block .

Le résultat d'une telle attente était la maladie ( pneumonies, bronchites, etc .... ) d'un grand nombre de détenus .

Avant la construction des chambres à gaz il existait des chambres à gaz mobiles, composées par des fourgons fermés dans lesquels on gazait 10 à 12 personnes . On y introduisait une boite de "Zyklon" et les détenus étaient asphyxiés en 10 ou 12 minutes .

Le gaz"Zyklon" a été choisi par les Allemands après des expériences faites à LUBLIN , et après un essai fait à Auschwitz en Octobre 1941 . . Ils ont pour cela, enfermé 800 prisonniers de guerre russes dans la cave du Block 11 et les ont gazés le 25 Octobre 1941 . Deux jours plus tard 600 Polonais, parmi lesquels se trouvaient un très grand nombre d'officier supérieurs furent gazés au même endroit .

B 49115

H4510 - 0014



Ensuite de plus petites expériences furent faites dans le Hall du crématoir e Nr. 1 sur des quantités va riant entre 50 et 100 personnes . C'est seulement en 1942 que l'intensification du procédé fut décidée après le passage de HIMMLER au camp .

Le nombre total des détenus disparus à Auschwitz varie entre 4 et 4 millions 1/2 .

Pour l'établissement de ce chiffre on s'est servi des registres des arrivées en gare d'Auschwitz , lesquels se trouvent actuellement entre les mains de la Commission d'Enquête russe . Sur ces registres était noté le nombre des "transports" à leur passage par cette ga re , en direction du camp d'Auschwitz . En multipliant le nombre de transports par le chiffre 1.000 ( 1.000 détenus étaient un minimum pour un transport, il y en eut comprenant jusqu'à 3.000 prisonniers) , on arrive au chiffre de 4 millions à 4 millions 1/2 de disparus , après déduction des détenus restant au camp au moment de la libération et ceux répartis dans les différents Kommando .

Ainsi qu'il a été indiqué plus haut , tous les détenus arrivant à Auschwitz , capables de travailler, étaient tatoués. A la date du 17 Janvier 1945, un détenu portait le Nr. 202.700 qui était le matricule le plus élevé . Il y eut une série A tatouée jusqu'à 20.000 La série B avec le chiffre allant jusqu'à 14.700 , la série Z ( tzigane) jusqu'à 6.000, le Série E ( Erziehung -éducation ou redressement des enfants) jusqu'à 9.800 . Il y avait donc eu depuis le début de l'installation du camp ( 15 Juin 1940) jusqu'à la date de la libération ( 17 Janvier 1945) 253.700 détenus masculins tatoués, destinés au travail . Dans ce chiffre n'ont pas été incorporés quelques milliers de Reichdeutsche qui n'ont pas été tatoués . Le total avec les Allemands pouvait être approximativement de 260.000 hommes .

Pour les femmes, le numéro le plus élevé était 83.200 . Pour les femmes tziganes (Z) 10.000 . Pour les femmes juives arrivées de Hongrie existait la série A, allant jusqu'à 27.000 , soit au total 120.000 .

Si on additionne ces deux chiffres ( hommes et femmes) : 260.000 plus 120.000, on arrive à un total d'environ 380.000 détenus non exterminés à l'évacuation du camp .

La veille de l'évacuation du camp, le 17 Janvier 1945, il restait 49.000 hommes et 16.000 femmes .

S.I.

Les enfants et les nourrissons eux-mêmes étaient tatoués En arrivant au camp, les Russes ont trouvé un nourrisson de deux semaines portant un numéro matricule .

H4510 - 0015



Le 17 ( ou 18) Janvier 1945, les Allemands donnèrent l'ordre d'évacuer le Kombinat d'Auschwitz( ensemble des camps administrés par Auschwitz) . A l'arrivée des Russes , on comptait seulement 4.300 personnes non-évacuées . Il y avait eu environ 60.000 détenus évacués .

Ces 4.300 détenus étaient en grande majorité des malades que les Allemands n'avaient pu, par manque de transport, faire partir et qu'ils ne purent éxécuter faute de temps, comme ils firent par exemple pour le petit camp de TCHECHOWICZ situé à 18 km. et faisant partie du Kombinat d'Auschwitz , où 10 S.S. fusillèrent 120 malades couchés . Un seul prisonnier réussit à s'échapper , c'était le Dr STEUNER .

S.I.

Les Russes ont dressé la liste des coupables des atrocités commises au camp d'Auschwitz . Cette liste a été publiée avec un compte-rendu de la Commissiond'Enquête Russe dans le journal "La Pravda" du 8 Mai 1945. Pour certains coupables les Russes ont les adresses, le signalement et même les photographies .
Vous pourriez peut-être par la voie diplomatique , les obtenir .

Je crois que les criminels de guerre allemands ont dû se cacher sous un faux-nom , fuir la zone russe et se rendre vraisemblablement dans la zone occupée par les Français , Anglais ou Américains .

* * *

En résumé le système d'extermination par les gaz était surtout appliqué aux déportés raciaux ( juifs et tziganes ) et à quelques détenus politiques, c'est ainsi par exemple que deux transports de Sokols tchèques arrivés au camp en Mars 1942 ont été passés dans les chambres à gaz mobiles et brûlés ensuite dans les fossés .

La deuxième catégorie de détenus envoyés à l'extermination par l'asphyxie fut constituée par les affaiblis , les malades , et en général ceux qui portaient le sobriquet "Musulmans" c'est-à-dire devenus squelettiques par misère physiologique .

B 49117

H4510 – 0016



Le 16 Août 1942 une sélection de 868 personnes fut prise parmi les malades atteints de typhus .

En Avril 1944 une autre sélection fit 6.000 victimes parmi les femmes juives atteintes de gale .

A l'hopital des sélections étaient faites toutes les semaines ou deux semaines .

Le livre portant le mouvement des malades pour l'année 1943 a été retrouvé . Les indications suivantes y étaient portées :

le 25 Aout 1943 , 685 malades furent envoyés à Birkenau ( venan d'Auschwitz)
le 26 août 1943, 545 malades envoyés d'Auschwitz à Birkenau
le 12 Décembre 1943 : 313

Pour tous ces malades on a pu s'assurer par les "Schreiber" qu'ils avaient tous été passés par les chambres à gaz , car deux jours après ils ne figuraient plus sur les listes d'effectif de détenus touchant les rations de ravitaillement .

La dernière selection a été faite au camp même d'Auschwitz le 3 Octobre 1944 ; elle fit 385 victimes à l'hopital et 600 parmi les "musulmans" du camp .

Pour les prisonniers politiques et les partisans amenés au camp d'Auschwitz, les Allemands employaient la méthode de la balle dans la nuque ; les exécutions étaient faites dans la cour du Block 11 .

De la fenêtre de l'ambulance située au deuxième étage du Block 21 on pouvait voir ce qui se passait dans la cour mitoyenne aux Block 11 et 10 . Je travaillais précisément à l'ambulance du Block 21 . Lorsque les exécutions avaient lieu , nous nous arrangions pour mettre un planton à la porte d'entrée devant nous avertir d'une arrivée éventuelle du Blockaltester ou des S.D.D. . Nous pouvions alors, en toute tranquillité regarder par les interstices de la couverture qui obstruait la fenêtre et suivre l'exécution qui s'effectuait de la façon suivante : 2 condamnés à mort nus étaient tenus par un employé-détenu qui les conduisait au pas de course jusqu'au mur "noir" en les trainant par le bras . Là un S.S. nommé PALITZ ( plus tard ce fut STIBITZ ) leur tirait un coup d'une arme à feu munie d'un silencieux . ×

× dans la nuque

Les cadavres étaient tirés à l'arrière et le détenu-employé retournait chercher les deux suivants .

B 49118

H4510 - 0017



J'ai vu , en Septembre 1942, charger 3 voitures de prisonniers fusillés de cette façon , soit près de 240 .

D'autres fois il y eut des séries de 50 , 100 .

Une fois par semaine, puis plus tard deux fois par mois, une Commission venant de Katowitz désignée sous le nom de "Sondergericht" (Tribunal spécial) siégeait au Block 11 . Après son départ l'exécution des victimes avait lieu .

J'ai vu ces éxécutions se répéter depuis mon arrivée à l'ambulance le 24 Juillet 1942 jusqu'au mois de Janvier 1945 , au rythme de une fois par semaine ou deux fois par mois .

Pour les prisonniers de guerre russes arrivés au Camp après 1943, les exécutions n'avaient plus lieu au Block 11 , on les transportait, la nuit, dans une auto de couleur jaune , dans laquelle ils étaient gazés directement .

o
o o

J'ai assisté à plusieurs pendaisons qui étaient le résultat de tentatives d'évasion .

J'ai vu en Juin 1942 pendre un juif et un Ukrainien .

J'ai vu également une pendaison d'otages ; un ingénieur détenu polonais du Bauhüro s'est enfui ; les Allemands prirent 12 otages parmi ses camarades travaillant avec lui, dans le même bureau ; ils les pendirent dans la cour sur la grande place du camp , ~~c'est à dire~~ en face des cabines.

J'ai assisté également à la pendaison d'un juif slovaque qui avaient tenté de s'évader trois fois ; à la troisième fois il fut pendu mais heureusement pour lui la corde se rompit . Le détenu qui avait fixé la corde fut arrêté sous l'inculpation de sabotage . Tout le camp s'attendait à ce que ce détenu soit gracié , mais à 9 heures du soir une voiture jaune arriva au Block 11 et emmena le condamné .

Nous avons vérifié à la Kreibstube 24 heures plus tard ; son nom ne figurait plus sur les liste de rationnaires du camp .

J'ai assisté également à la pendaison de 6 détenus, tous communistes ( 4 Allemands et 2 Polonais) qui résistèrent au moment de la pendaison un a frappé avec son pied le nommé Kaduk, Rapportführer S.S. , le plus terrible du camp . Au moment de leur pendaison ils crièrent "A bas l'Allemagne hitlérienne , vive la Russie soviétique , à bas la Barbarie des S.S. "x

"Vive la Pologne"

B 49119

H4510 - 0018



Nous voila arrivés aux expériences médicales .

Les allemands faisaient des expériences médicales et ils avaient réservé plusieurs Block à cet effet . Les cobayes étaient naturellement des détenus .

Le Block 10 portait la dénomination" Block d'hygiène", c'était le Block où on faisait les expériences sur les femmes .

Dans d'autres Block les malades étaient soignés, mais ils servaient de sujets ~~du Block~~ d'expérience en même temps . C'était le cas des Block 19, 20, 21 et 28 .

Au Block 28, dans la chambre 1 étaient réunis 30 prisonniers divisés en 3 groupes de 8 à 12 . Comme infirmier les Allemands avaient choisi un nommé Samuel STRUM , Roumain habitant la France qui a fait des dépositions à la Commission d'enquête russe .
Le premier groupe de ces cobayes reçut des injections de pétrole sous la peau des deux jambes . L'injection était de 2 à 3 cm3 de pétrole , sous-cutanée et très profonde . Au bout de 8 jours un phlegmon purulent se déclarait , on l'incisait , on recueillait le pus dans des tubes stérilisés , hermétiquement fermés , qui étaient envoyés à l'institut de Breslau . Les expériences étaient surveillées par un nommé Heinz KASTNER .

Le second groupe de 10 hommes a subi d'autres expériences qui consistaient à irriter la peau à l'aide de substances diverses chimiques . On appliquait à certains d'entre eux une solution à 80 % d'acétate d'alumine ( solution de Burow ) . Les applications étaient faites chaque deux jours , tantot sur l'épaule, tantot sur les jambes , toujours au même endroit pendant une semaine . Après cette période apparaissait une grosse irritation de la peau qui allait jusqu'à l'ulcération profonde, dans certains cas . On excisait cette irritation en deux couches,(l'une superficielle, l'autre profonde), que l'on mettait dans des tubes stérilisés , lesquels étaient envoyés également à Breslau pour étude histopathologique . (A noter que ces ulcères guérissait difficilement ; chez un nommé SPATZ détenu juif hongrois la guérison est survenue seulement après 7 mois) .

A d'autres encore on appliquait une poudre noire sur la face externe de l'épaule . Un nommé Jacques Freidine , 18 Rue du Roi de Sicile à Paris ( IVe) a servi de cobaye pour l'application de cette poudre noire , il a été expérimenté sur la jambe . M. Freidine se trouve actuellement en France .

B49120

Le troisième groupe reçut , à l'entrée de la salle Nr. 13, un petit déjeuner consistant en 250 grammes de pain blanc et un thé léger . A une heure fixée , le nommé KASCHUB les convoquait tous dans une chambre spéciale où ils étaient obligés, en sa présence, d'absorber 15 à 20 pilules d'acrichine . On les renvoyait à la chambre 13, chacun recevait un bocal dans lequel il devait uriner. Chaque jour on prélevait les urines et on les envoyait par courrier spécial à Breslau . Le troisième jour , tous les détenus qui avaient absorbé de l'acrichine étaient atteints d'ictère . Ces prélèvements d'urine ont duré 3 semaines avec analyses quotidiennes Ces expériences durèrent du 22 Août au ~~22 Septembre~~ 24 octobre 1944 .

L'objet de ces expériences semble être en corrélation avec le fait que des tracts furent jetés sur les troupes ennemies , lesquels tracts incitaient les soldats à déserter en se rendant malades par des injections de pétrole devant provoquer des phlegmons des applications de substances corrosives , telle l'acétate d'alumine provoquant des ulcères graves et l'absorption de pilule d'acrichine provoquant la jaunisse . Ces mutilations volontaires devaient entrainer un séjour de plusieurs mois à l'hopital et leur évitait de se faire tuer .

Au Block 21 (Block Chirurgical), les médecins allemands se"faisaient la main" . Le Docteur ENDRESS qui est devenu chirurgien (secondé par le Dr Döring) s'exerçait sur l'estomac .

Tout détenu d'origine juive qui venait se plaindre de maux d'estomac subissait immédiatement tous les examens nécessaires : examen du sang, analyse du suc gastrique , recherche du sang dans les selles , etc .. Indépendamment du résultat de ces recherches, les victimes étaient déclarées atteintes d'ulcères à l'estomac et subissaient"l' opération de Bilroth Nr 1 et Nr. 2 " . Ces gens, après l'opération, ne recevaient pas les soins nécessaires à leur état de santé , les juifs n'étaient même pas mis à la diète lactée; quelques jours plus tard, au cours d'une sélection, les victimes étaient dirigées sur Birkenau pour être gazées .

Le Docteur Koenig, de la promotion de 1943, voulut apprendre les amputations de toutes sortes , aussi coupait-il les doigts pour un simple panaris ne nécessitant qu'une petite incision . Pour un phlegmon dans la jambe où une incision aurait suffi , le Dr Koenig pratiquait des amputations qu'il variait suivant les méthodes chirurgicales ; les victimes finissaient toujours dans une sélection .

Le Dr. FISCHER choisissait parmi les gens récemment arrivés au camp, tous ceux qui étaient atteints de hernie et il les opérait suivant ~~les~~ 18 méthodes connues indiquées dans les manuels allemands .

B 49121

H4510 - 0019

H4510 - 0020



Il suivait ses malades . Le Dr Fischer s'intéressait également aux goîtres et cette opération délicate était souvent suivie d'hémorragie entraînant la mort de l'opéré , des suppurations descendant dans le médiastin ou des phlegmons au cou .

Le Dr. RHODE s'est spécialisé dans les interventions sur les kystes sébacés et sur les ongles incarnés .

Dans le bureau du médecin-chef allemand, qui se trouvait au Block Nr. 21, les Allemands firent des recherches sur la dose mortelle de certains médicaments découverts pendant la guerre . C'est ainsi que 4 victimes choisies parmi les convalescents du Block 9, ont payé de leur vie ces expériences fâcheuses .Le Dr RHODE accompagné du pharmacien en chef S.S. du Revier ( dont le nom m'échappe ) convoqua, un dimanche , 4 convalescents de constitution robuste et leur fit absorber à chacun un verre de liquide contenant une solution d'un médicamen soporifique , dont la dose mortelle était à établir . Ces médicaments avaient été envoyés par les Usines BAYER au Camp d'Auschwitz aux fins d'expériences . Deux de ces cobayes absorbèrent , mélangé au poison, un vomitif . Les quatre cobayes furent ensuite placés au Block 19, le médecin devait suivre l'effet du médicament . Deux d'entre eux vomirent et survécurent après un sommeil profond de douze heures . Les deux autres sont morts le soir même .

Les deux survivants furent repris le jour suivant pour une seconde expérience avec deux nouveaux cobayes ( en remplacement de ceux décédés lors de la première expérience ) . On leur donna à boire une nouvelle solution ,deux vomirent et les deux autres moururent . Parmi les victimes de cette expérience je puis citer le nom de Ben-Solar , juif arrivé de France et Kupfermann, juif polonais .

Un institut allemand a demandé que des expériences soient faites avec de l'évipan, soporifique anesthésique employé en injections intra veineuses .

Naturellement ce furent encore les détenus qui firent les frais de ces expériences , et ce au camp de BUNA . On demanda à cet effet à l'S.S. Revier 6.000 ampoules d'évipan . Je ne connais pas les résultats de ces expériences qui furent faites en dehors du camp d'Auschwitz Nr. 1 .

B 49122

H4510 – 0021



150 femmes juives achetées par BAYER à l'administration du camp d'Auschwitz , placées dans un Block de femmes en dehors du camp, servirent à des expériences de médicaments inconnus, à contenance hormonale . Ces femmes étaient surveillées par le Docteur WIRTZ .

—

Les Allemands pratiquèrent un grand nombre de stérilisations et de castrations sur des détenus jeunes, choisis au camp de Birkenau et Auschwitz .

Ces camps étaient spécialement choisis parce qu'ils étaient des camps d'extermination , alors que les autres camps comme BUNA, Jaworsna, Jawischowitz et autres étaient des camps de travail . En effet l'Administration centrale du camp d'Auschwitz était liée par contrat à différentes firmes industrielles allemandes comme KRUPP, UNION, les sociétés charbonnières auxquelles elle devait fournir un certain contingent de détenus aptes à travailler .

Les stérilisations ont été surveillées par le Untersturmführer KÜLLER , sous les ordres du Commandant S.S. SCHUMANN attaché à une unité de la Luftwaffe stationnant dans la région de Zatowitz . Les stérilisations ont été pratiquées au Block 31 du camp des femmes à Birkenau par KÖller qui avait à sa disposition 2 appareils à rayons X spécialement construits à cet effet .

Les jeunes gens choisis pour les stérilisations étaient âgés de 18 à 35 ans, tous bien portants , si possible sans tare . Chacun d'eux exposait sur une planchette sa bourse à l'action des rayons X . Les victimes déclarèrent que KÖller vérifiait lui-même si les testicules étaient dans la bourse et non refoulés dans le canal inguinal , l'exposition aux rayons X durait 5 à 6 minutes . Cette durée d'exposition fut fixée après un très grand nombre d'essais .

Nous avons constaté au Block 21 des brûlures de radiothermite provoquées par une exposition prolongée du scrotum à l'action des rayons X .

Après la séance , les jeunes gens, dont le numéro était inscrit sur un registre spécial avec la date à laquelle la stérilisation était pratiquée, étaient renvoyés temporairement au camp . La Schreibstube principale recevait une liste indiquant leurs noms et numéros et ils étaient exclus des sélections possibles . x

x jusqu'à nouvel ordre

B 49123

H4510 – 0022



Quelques semaines ou quelques mois après la stérilisation , les jeunes gens étaient convoqués au Camp d'Auschwitz Block 21 (chirurgical) . Ils étaient introduits au laboratoire où on les interrogeait sur les troubles apparus chez eux depuis la date de la stérilisation : désirs sexuels , pollution nocturne, troubles de la nutrition, de la ménopause du cimetière, etc .... Ensuite on les obligeait à se masturber et on ~~recueillait~~ une goutte de sperme sur une petite lame en vue d'examen microscopique . Si l'éléément psychologique ~~de l'érection~~ manquait , on provoquait l'érection par un massage digital de la prostate .

*recueillait

*à la masturbation

Après quelques séances, les Allemands ont trouvé que le massage de la prostate fatiguait le masseur , on inventa alors un autre système au moyen d'une manivelle qui était introduite dans le fondement du malheureux , quelques tours de manivelles suffisaient pour provoquer l'érection et l'éjaculation du liquide spermatique. Le sperme était examiné par un bactériologiste en vue de rechercher la vitalité des spermatozoïdes , c'est-à-dire s'il en existait encore des vivants .

En 1944, les Allemands apportèrent au camp un microscope spécial qu'ils appelaient "microscope à phosphorescence" , basé sur le principe qu'une cellule vivante était phosphorescente et qu'une cellule morte ne l'était plus , ce qui leur permettait de différencier un spermatozoïde mort d'un vivant inerte .

Les résultats étaient portés sur un registre spécial tenu à la disposition du Docteur S.S. Schumann .

Ensuite, le jour même, le stérilisé subissait la castration .

La castration ne fut pas toujours complète, tantôt on enlevait un testicule en entier, tantôt 1/4, tantôt une moitié ou 3/4 suivant les indications et le but poursuivi par le Docteur Schumann .

Dans d'autres cas la castration était bilatérale , donc complète .

Le testicule ou le fragment de testicule était placé dans un tube stérilisé avec la formaline à 5 ou 10 % et envoyé à Breslau à l'institut, dans le service du Professeur BURTS pour l'étude histopathologique des tissus .

Les résultats ne sont malheureusement pas connus .

B49124

H4510 – 0023



J'ai assisté moi-même, une seule fois , à deux castrations .

L'incision était faite dans la région inguinale , incision unilatérale ou bilatérale suivant le cas de castration complète ou incomplète . On tirait sur le cordon funiculaire , on mettait le testicule à nu , on ligaturait les vaisseaux et on procédait à l'ablation de la portion distale contenant le testicule . On faisait ensuite quelques points de suture et drainage .

L'ingrédient anesthésique était la Novocaïne par injection ~~lombaire~~ x intra-rachidienne , jamais d'anesthésie générale .

Après l'opération, les jeunes gens étaient placés dans la salle Nr. 5 du Block 21, sous la surveillance d'un infirmier allemand nommé HERMANN qui était spécialisé dans les soins postopératoires de ce genre .

Après un séjour de 8 à 10 jours les opérés étaient transférés dans la salle Nr. 1 du même Block où j'étais médecin traitant .

Chez certains la cicatrisation se faisait sans suppuration , chez d'autres la suppuration apparaissait suivie de tout son cortège de complications , ce qui prolongeait le séjour du malade dans la section chirurgicale et l'exposait à une sélection .

Dans certains cas les castrés , après la stérilisation par la méthode physique, revenaient au Block chirurgical avec des phlégmons d'apparence anormale dans la région inguinale . Des incisions rencontreuses de ces phlegmons ont entrainé, dans deux cas, la mort par septicémie .

Pour trois cas, dans lesquels l'incision n'a pas été pratiquée et où le traitement se limita à des compresses chaudes, le phlegmon regressa-it et les malades purent quitter l'hopital .

A noter que le tissu de ces phlegmons incisés dans le service chirurgical présentait un aspect x pâle très dur sans une goutte de pus .

Le nombre des hommes ainsi stérilisés et castrés peut être évalué à plusieurs centaines .

Les femmes subissaient la stérilisation au Block 7 du camp de femmes de Birkenau , et, plus tard, au Block Nr. 10 du camp masculin d'Auschwitz .

B 49125

H4510 – 0024



En 1944 l'appareil servant aux stérilisations fut transporté dans les Blocks des femmes se trouvant en dehors du camp d'Auschwitz .

Le nombre des femmes stérilisées fut très grand , mais le nombre d'interventions chirurgicales en vue de l'enlèvement des ovaires était très restreint .

Le but supposé de ces stérilisations féminines était l'examen des troubles glandulaires et, dans certains cas, des modifications histopathologiques des tissus ovariens . Dans ce dernier cas, l'ablation des ovaires était pratiquée et l'ovaire envoyé à Breslau pour étude .

Les stérilisations chez les femmes étaient pratiqués par l'application des rayons X .

x à la ligature

Comme chez les hommes, le procédé par l~~'irradiation~~ x des trompes ovariennes pouvant entraîner des suppurations après la laparatomie , avait été abandonné .

L'ablation des ovaires était pratiquée au Block 21 avec une anesthésie à la Novocaïne .

Après l'opération, la malade était transportée dans le Block Nr. 10

En 1943-1944 , les Allemands firent une sélection de jeunes gens d'origine juive, à leur arrivée a u camp de Birkenau , ils étaient âgés de 13 à 16 ans .

Sous prétexte de leur apprendre le métier de maçon , ils furent groupés au Block nR. 7 du Camp d'Auschwitz où ils suivaient des cours de maçonnerie . Il est à supposer que ces jeunes gens, au nombre de 5 à 600, furent choisis en vue de stérilisations ultérieures après un séjour au camp de plusieurs mois, et après un régime alimentaires déterminé .

Plusieurs transports de la"Bauerschule" furent envoyés, d'Auschwitz, dans des directions inconnues .

~~Quel était~~ le but de ces expériences de stérilisation et de castration ?

Il était supposé géo-politique .

B 49126

H4510 – 0025



Cette supposition était basée sur le fait suivant : l'espace occupé par les 80 millions d'Allemands après une période de 25 ans ( suivant la fin de la guerre gagnée par l'Allemagne) serait insuffisant pour nourrir et loger l'accroissement escompté à 15 ou 20 millions des Allemands , le régime nazi aurait élargi son "Lebensraum" sur le compte des pays limitrophes , comme l'Est de la France, la Tchéco-slovaquie , la Pologne et l'Ukraine . Les populations de ses régions a près stérilisation , auraient fourni de la main d'oeuvre pendant 25 à 30 ans , et se seraient éteintes sans laisser de progéniture .

Dans ces espaces, vidés des populations indigènes par les conséquences de la stérilisation, les Allemands auraient placé le surplus de leur population .

Il est à présumer, étant donné l'extermination méthodique des juifs entreprise dans les camp , que cette stérilisation était étudiée sur eux , dans le but d'être appliquée par la suite, ~~si après exterminat-ion complète de la race~~ juive , aux non-juifs autres que les Allemands .

Le Block 10 contenait 350 à 400 femmes groupées , cobayes, pour les expériences , et surveillées par le Professeur GLAUBER de la Faculté de médecine de Breslau .

Ces femmes furent divisées en plusieurs groupes, chaque groupe subissant une méthode différente d'expérience .

Sur un petit nombre de femmes, les Allemands auraient pratiqué la fécondation artificielle , l'enquête menée au camp et les recherches des victimes n'a pas donné de résultat . Je crois que les femmes ayant subi cette expérience ne veulent pas faire connaître leur mésaventure .

Un autre groupe recevait des injections contenant des hormones sexuelles , les ampoules médicamenteuses ~~nous~~ étaient fournies par le Professeur GLAUBER qui les apportait dans sa serviette ; les injections furent pratiquées sous sa surveillance .

Il nous a été impossible de connaître la nature de la substance injectée et les résultats obtenus , ces résultats ayant été tenus secrets .

B 49127

H4510 - 0026



A la suite de ces injections, plusieurs femmes présentèrent des abcès qui furent incisés au Block 10 pour les recherches du Block chirurgical Nr. 21.

Un troisième groupe de 15 à 20 femmes a subi des interventions chirurgicales sur les organes génitaux, pratiquées au Block Nr. 10, telles : excision du col de la matrice, inoculation dans le col de matrice d'un liquide cancéreux prélevé sur des femmes atteintes de cancer du col de la matrice. Ce liquide était passé par une bougie-filtre de Chamberland pour l'élimination des cellules cancéreuses, ceci dans le but de vérifier la théorie de l'inoculation du cancer par un virus filtrant contenu dans les tissus cancéreux.

Une jeune femme de 25 ans, restée au Camp d'Auschwitz après le départ des Allemands et soignée au Block 10 par la médecin russe, est décédée. L'autopsie pratiquée sur elle a démontré la présence d'un cancer de la matrice inoculé 6 mois auparavant.

Ce cas a fait l'objet d'un rapport de la part de la Commission d'enquête russe.

Un quatrième groupe reçut des injections dans la cavité de la matrice, d'une substance spéciale envoyée par une usine de produits pharmaceutiques. Le but poursuivi était de trouver une substance autre que le Lipiodol (qui était très couteux et difficile à fabriquer par suite du manque d'huile) nécessaire à la radiographie de la cavité intérieure des trompes ovariennes.

Cette substance provoquait de fortes douleurs et les résultats ne sont pas connus.

Le cinquième groupe était constitué par des femmes enceintes de 7 ou 8 mois. On leur faisait des injections sous-cutanées avec un produit inconnu, afin de provoquer l'avortement prématuré. Les injections firent de l'effet, le fotus venant au monde, qu'il fut vivant ou mort, était détruit.

Le but poursuivi était de provoquer l'avortement par piqure pour remplacer l'avortement mécanique.

Le sixième groupe de femmes du Block 10 était sous la surveillance du Dr. WIRTHS, secondé par le professeur SAMUEL, de Cologne.

B 49128

H4510 – 0027



Ce dernier mit au point un appareil photo-microscopique à couleurs . On photographiait le col de la matrice de femmes d'âges différents, allant de 35 à 45 ans . Après prise de la photo, une excision d'une région du col de la matrice* était pratiquée et envoyée, aux fins d'étude histo-pathologique au Laboratoire de l'Institut de Breslau .

* d'apparence anormale

Le but poursuivi semblait être le dépistage du début du cancer du col de l'utérus, grâce aux prises photographiques, sans pratiquer de biopsie .

Après plusieurs mois d'étude l'appareil fut mis au point , le Dr WIRTH publia une monographie et, bien entendu, ne mentionna pas le nom du Dr SAMUEL . Ce dernier eut la maladresse de se vanter de l'invention dans le camp et, un vendredi du mois de Juillet 1944, il fut emmené du Block 10 à Birkenau . 48 heures plus tard la Schreibstube reçu une "Totenmeldung" portant le diagnostic "Hemorragie cérébrale " .

L'expérience faite avait pour but de trouver une méthode de dépistage du cancer, autre que la biopsie, laquelle se révèle dangereuse sur des tissus douteux .

° ° °

Au Block Nr. 20 se trouvait la fameuse chambre dans laquelle se pratiquait les piqures intra-cardiaques au phénol .

Dans cette même chambre les Allemands ont pratiqué, au début de l'année 1942, des essais d'injections d'air dans les veines ; ils voulaient rechercher quelle était la quantité massive d'air à injecter dans les veines pour provoquer l'embolie . Je n'ai pas de données précises sur les résultats de ces expériences et sur la quantité d'air qui a été nécessaire pour provoquer la mort ou des accidents graves .

C'est également dans cette chambre qu'ont été pratiquées des injections intra-veineuse avec une solution d'eau oxygénée (Peroxyde ) à 30 % qui provoquaient la mort immédiate . Il y eut un inconvénient, c'est que dans les cas de veines non apparentes , l'injection ratait souvent et le liquide injecté dans les tissus provoquait des douleurs insupportables ainsi qu'une forte réaction de l'expérimenté . Cette méthode fut trouvée incommode , insuffisante et fut abandonnée.

C'est le docteur MADDRESS, médecin chef allemand du camp qui introduisait la méthode des piqures intra-cardiaques avec du phénol .

B 49129

H4510 – 0028



Dans le Block Nr. 20, les Allemands faisaient également des expériences avec un médicament à base de sulfamide, dénommé Bº 1034 qui était utilisé pour un grand nombre de maladies. Ce médicament s'est révélé favorable au traitement de l'ensemble, mais sans succès dans le traitement des phlegmons et des plaies.

La recherche de la valeur médicamenteuse du Bº 1034 fut également poursuivi dans le Block chirurgical Nr. 21, sur un très grand nombre de malades, mais sans résultat, sur l'évolution des plaies et sur les grandes suppurations. Plusieurs cas de septicémie eurent une issue fatale bien que traités avec ce médicament.

Le but recherché était l'arrêt de la suppuration.

Dans le Block Nr. 20 se trouvait une grande salle de tuberculeux. Les usines BAYER envoyèrent un médicament sous forme d'ampoules ne portant aucune indication. On faisait, avec ces ampoules, des injections aux tuberculeux. Ces malheureux n'ont jamais été guéris, mais on attendait leur mort qui survenait très rapidement. Tous les tuberculeux du camp présentaient un terrain spécial en raison des conditions hygiéniques du camp qui étaient déplorables. × qui favorisaient l'évolution ultra-rapide de l'affection

A l'autopsie on prélevait des fragments de poumons et des ganglions trachéo-bronchiques qui étaient envoyés aux fins d'étude à un laboratoire indiqué par l'usine.

Je ne crois pas qu'on ait pratiqué, à Auschwitz, d'expériences sur le typhus exanthématique. Le spécialiste de ces expériences, le Dr Fleck de Cracovie (détenu juif polonais) fut envoyé par les Allemands au camp de Buchenwald afin de diriger l'Institut de recherche du sérum ou du vaccin contre le typhus.

On a parlé également, à un certain moment, d'expériences faites sur les malades atteints de paludisme. On leur prélevait du sang au moment de l'accès et on l'injectait à des personnes saines pour voir si le paludisme est transmissible aux hommes par voie sanguine, sans passage par l'anophèle.

Je n'ai jamais eu de témoignage de collègues travaillant au Block 20 sur ces expériences.

Les Allemands ont également recherché une méthode de traitement des maladies psychiques par application d'ondes courtes. × (electro-choc)

B 49130

H4510 - 0029



La méthode consistait à appliquer un pôle sur chaque tempe du malade , ou sur le front et la nuque et on faisait passer un courant électrique .

Le résultat des expériences fut désastreux , il y eut un très grand nombre de cas mortels et la recherche de cette méthode fut abandonnée, la mise au point n'étant pas bonne .

Ces expériences ont été pratiquées à BUNA .

° °

A Birkenau , les Allemands réunirent un très grand nombre d'enfants et d'adultes jumeaux auxquels ils faisaient des prélèvements de sang pour Wassermann, destinés à déceler les tares héréditaires et pour l'étude du groupe sanguin . Les Allemands vérifiaient sur les détenus un certain nombre d'opérations , par exemple ils pratiquaient sans discernement l'opération de Leriche (sympathectomie périartérielle) , ulcères, eczéma des jambes, et d'autres troubles de la circulation .

Nous avons soigné au Block 21 un très grand nombre de détenus atteints de fracture de la mâchoire provoquée par des coups de matraque donnés par les Kapo .

Dans ma salle Nr. 1 du Block 21 j'ai donné des soins à un malheureux présentant une fracture de la colonne vertébrale produite dans les circonstances suivantes : au cours de son travail le Kapo du Kommando "Petersen" n'étant pas content du travail fourni l'a obligé de se mettre à 4 pattes et, avec une grosse poutre, l'a frappé sur la région lombaire; le malheureux fut amené à l'hopital avec une fracture de 3 vertèbres qui entraîna sa mort en 48 heures .

° °

Il existe, en Amérique, ou en Russie un procédé employé par la police , consistant à injecter aux personnes présumées coupables une substance médicamenteuse destinée à provoquer un état d'euphorie et d'obnubilation pendant lequel l'individu trahit ses secrets et livre ses plus intimes pensées .

B 49131

H4510 – 0030

49132



On lui pose des questions, il répond franchement ayant perdu tout contrôle de ses pensées .

Les Allemands cherchèrent une substance analogue et, pour cela , ils firent des expériences sur des détenus du camp d'Auschwitz .

Ces expériences eurent lieu en deux séances , en présence du médecin-chef allemand et de deux employés venant de la Politische Abteilung . Un de ses collègues, l'étudiant HERZOG fut parmi ces cobayes, au nombre de 15 à chaque séance .

Les résultats ne sont pas connus, mais j'ai vu HERZOG le soir même de cette expérience ; il présentait les symptômes d'un homme ivre et d'une euphorie qui n'était pas habituelle au camp .

° ° °

Les détenus du camp d'Auschwitz ont payé leur tribut aux épidémies qui se propagèrent dans le camp, où la dystrophie alimentaire et les conditions épouvantables du camp créèrent un climat favorables .

Parmi les épidémies, il faut noter le typhus exanthématique, (propagé par les poux) , pneumonies, erysipèles, scarlatine ; mais c'est surtout la tuberculose qui fit des ravages parmi les détenus aryens du camp qui avaient eu la chance de ne pas être gazés en masse .

Les soins étaient insuffisants, les médicaments n'existaient pas car les Allemands n'en fournissaient que peu ; c'est seulement après l'arrivée des transports juifs qu'on put obtenir une certaine quantité de médicaments prise sur les réserves accumulées dans la partie du camp qu'on nommait "CANADA" . On put alors donner des soins médicaux aux malades , mais les selections continuaient .

A noter un état d'asthénie permanente chez ces malheureux sous-alimentés et surtout une très grande fatigue à tous égards Chez un grand nombre de ces détenus qui permit le développement très grand nombre des phlegmons sous-pectoraux aux étiologies difficiles à préciser .

Dans tous les cas de décès ou d'autopsies il a été constaté un état de dégénerescence du muscle cardiaque, dégénérescence jaune du parenchyme hepathique , une disparition des plis de la muqueuse gastrique et intestinale .

H4510 – 0031



L'intestin présentait l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette chez les détenus atteints de diarrhée chronique observée au camp et connue au camp sous le nom de "Durchfall " . Contrairement à ce qu'on observait dans les autres camps la dysenterie bacillaire n'a pas fait ses preuves et la conclusion est que la diarrhée "Durchfall" du camp était due à la pauvreté de l'alimentation en protéines ( matières albuminoïdes : oeufs, viande, etc... ) .

Chez un grand nombre de personnes mortes à la suite d'une maladie quelconque on trouvait, en règle générale , une réinfection tuberculeuse au niveau des poumons .

Le terrain était très favorable ~~et chaque~~ × réinfection tuberculeuse ~~provoquait~~ × une forme à allure foudroyante . Presque toutes les formes de tuberculose pulmonaire étaient étiquettées " Ulcero-caséo caverneuses " . Dans les cas où un tuberculeux présentait de la diarrhée on était sûr de trouver des ulcérations au niveau de la valvule iléo-caecales .

× à la

× favorisant

J'ai vu très peu de cas de malades avec des troubles psychiques. Au moment de la libération du camp par les Russes, il existait au Block 20, seulement 19 cas de troubles mentaux , dont deux graves .

Pendant deux ans et demi que dura ma présence au camp, je n'ai eu connaissance que de 3 cas de suicide par pendaison et de deux cas de détenus qui sont allés se jeter sur les fils de fer barbelés électrifiés . ×

× cette affirmation ne vaut que pour le camp d'Auschwitz N°. 1.

Il y avait à ~~Theresienstadt~~ × un camp familial de juifs . On appelait camp familial, un camp isolé se trouvant dans le Kombinat de Birkenau où des familles entières , vieillards, hommes, femmes et enfants habitaient ensemble . Ces détenus, qui ne travaillaient pas étaient au nombre de 8.000 .

× Birkenau

On a jamais pu comprendre quel était le but poursuivipar les autorités du camp en laissant persister cet état de choses à côté des crématoires où étaient brûlées des centaines de milliers d'hommes . A noter qu'on laissa assez de tenue à ces prisonniers : tous leurs vêtements qu'ils avaient apportés avec eux , tandis qu'en règle générale on enlevait tout aux autres . Il faut ajouter que, de temps à autre des photos étaient prises de ces groupes de familles qui étaient relativement bien traitées .

B 49134

H4510 - 0032

5 ) . --
Kapo comme "pipl" . --
allemands pour assouvir leur p---
Tous ces enfants recevaient 1/2 pain chac-
garine



Le 9 Mars 1944 une partie de ce camp, comprenant 3.792 personnes fut amenée dans les chambres à gaz et gazée .

Le reste de 4.000 personne continua à vivre au camp familial et a subi le même sort en totalité le 28 Juillet 1944 , date à laquelle seules quelques femmes médecins échappèrent à l'éxécution .

En règle générale, les enfants juifs ont été gazés à leur arrivée au camp . Comme je l'ai déjà indiqué un certain nombre d'adolescents de 12 à 16 ans furent choisis pour la Hauptschule en vue d'expériences de stérilisation ultérieures probables .

Quel était le sort des adolescents aryens ?

En Mars ou Avril 1943 , 164 adolescents ont été amenés à Auschwitz venant de Birkenau sous prétexte qu'ils étaient incapables de fournir un travail physique suffisant et justifiant leur nourriture . Ils suivirent un cours d'infirmier et devaient employés dans des Kommando divers et à l'hopital même .

Ces adolescents étaient pour la plupart des jeunes Russes pris comme partisans avec leurs parents en Russie , puis de jeunes Polonais amenés au camp avec leurs parents, détenus politiques ou partisans . Il y avait parmi eux un très petit nombre de juifs ( 4 ou 5 ) . Ces derniers furent gardés au camp à la disposition des Kapo comme "Pipl" . Ils étaient utilisés par les Kapo homosexuels allemands pour assouvir leur passion et étaient protégés par eux . Tous ces enfants reçurent 1/2 pain chacun et leur ration de margarine*.

* avant leur départ de Birkenau

Arrivés au camp d'Auschwitz, ils ont été séparés en 3 groupes de 50 ou 60 chacun et amenés dans la cour du Block 20 où on les fit déshabiller sous prétexte qu'ils devaient passer un examen médical et être douchés . Par deux ces enfants furent introduits dans le laboratoire de ce Block où ils reçurent un injection de phénol intra-cardiaque . C'est de cette façon qu'on se débarrassait des bouches inutiles .

Quel était le sort des aryens en général au camp d'Auschwitz ?

Si on compare les statistiques des aryens et non-aryens disparus dans ce camp , on arrive à la conclusion que le pourcentage était de 3 à 5 % d'aryens et 95 à 97 % de non-aryens . C'est-à-dire que si on admet que le chiffre des disparus à Auschwitz est de 4 millions , il doit y avoir 250.000 aryens décédés, le reste étant juif .

B 49135

H4510 – 0033



varia

Si on admet le chiffre des disparus à 3 millions, le nombre d'Aryens restera le même 250.000, c'est le nombre de juifs qui augmentera ×

En ce qui concerne les transports de Français arrivés au camp, leur nombre n'est pas très grand . A ma connaissance il y eut un transport en Juillet 1942 de 1.150 détenus arrivés de Compiègne, 18 mois plus tard, il restait seulement de ce convoi 140 . Un très petit nombre × est arrivé de Lublin après l'évacuation du camp par les Allemands et un groupe de 200 Français est arrivé en Octobre 1944 de Dachau pour remplacer les bouchers et charcutiers polonais transportés d'Auschwitz dans les autres camps . Les autres transports s'échappent .

× (73)

× Allemands

Après l'évacuation de Lublin par les ~~Russes~~ ×, le camp de Majdaneck a été évacué et les détenus transportés à Auschwitz . Une partie fut laissée au camp d'Auschwitz Nr. 1 et le reste de 1.725 prisonniers ( dont 184 juifs) a été ramené à Birkenau . Ce dernier groupe fut accompagné d'un transport de femmes juives ( 289 femmes et 2 nourrissons) . Ils arrivèrent au camp de Birkenau le 9 Avril 1944 , les hommes furent affectés au travail dans différents Kommando et la grande majorité des femmes, après une sélection, ( faite le 18 Avril 1944) fut gardé . Un tout petit nombre fut laissé en vie .

Je me souviens d'un autre épisode . En Mars 1944, lorsque les Italiens abandonnèrent l'Allemagne et que les Allemands envahirent l'Italie , ils mirent la main sur les juifs italiens qu'ils firent transporter par groupes de 1.500 et 2.000 au camp d'Auschwitz .

A l'arrivée d'un transport, une femme juive italienne, renseignée sur le sort qui attendait ceux choisis par le médecin à la descente du train , s'adressa à un S.S. " Est-il exact que nous allions aux gaz ? " - L'autre se détourna sans lui répondre ; elle sortit un révolver caché et le tua , c'était le Rapportführer SCHILLINGER . Un second S.S. fut attaqué par un autre détenu italien . Les S.S. commencèrent alors une fusillade en règle et pas un seul détenu n'échappa à la mort . Le soir même les S.S. en furie sont rentrés au camp de Birkenau et tirèrent au hasard sur les détenus , il y eut 13 morts , 4 blessés graves et 41 blessés légers .

Les sélections à l'intérieur du camp même ont présenté des périodes d'accalmie . Ces périodes d'accalmie commencèrent avec les gros arrivages de transports de Hongrie . En revoyant mes notes, j'ai trouvé les données suivantes : les sélections à l'intérieur du camp × ont eu lieu entre le 20 Septembre 1943 et le 21 Janvier 1944 ; ensuite une période d'accalmie qui va du 22 Janvier 1944 jusqu'au 19 Septembre 1944, puis une nouvelle période de sélections qui s'étend du

× D'Auschwitz N°. 1.

B 49136

H4510 – 0034



20 Septembre 1944 au 11 Novembre 1944 .

29 Ces périodes d'accalmie s'expliquent par le fait que les chambres à gaz et les fours crématoires étaient occupés à l'extermination de convois entiers venant de Hongrie ou de Pologne , et aussi par les précautions prises par le commandement du camp pour éviter des troubles possibles à l'intérieur du camp même .

J'ai retrouvé également parmi mes notes les faits suivants racontés par le Docteur WOLKEN du Camp de Birkenau :
Le 5 Décembre 1943 a été ramené du camp de Flossenburg un groupe de 80 malades aryens, sur l'ordre du médecin allemand ils furent tous deshabillés et passèrent la nuit dehors . Il donna l'ordre au Stubendienst de les arroser avec des seaux d'eau froide , après cette nuit la majorité des détenus décéda .

Je vous ai déjà parlé de Sonderkommando ; était-il possible de refuser d'y travailler ? je crois que non , l'exemple suivant étayera ma supposition : En Mars 1944 un transport de juifs de Corfou occupée par les Allemands arriva au camp de Birkenau . La selection révéla 400 personnes solides, aptes au travail . On les dirigea sur le crématoire en leur indiquant le travail à faire . Ils refusèrent tous , ils furent gazés en bloc .

S.I.

Mexico était une partie du Camp contenant près de 60.000 femmes juives venant de Hongrie ; elles n'avaient pas reçu de numéro matricule et ne figuraient pas, en conséquence, dans l'effectif du camp , ce qui explique que pendant les premiers jours, cette masse humaine n'était pas nourrie . On leur avait enlevé tout à l'arrivée et on leur avait donné à chacune un sarreau de toile grise , pas de chaussures . Ces femmes, lorsqu'elles étaient pleines de poux pendant la saison chaudes se dévêtaient pour exposer leurs vêtements pleins de vermine au soleil , de sorte qu'elles étaient nues d'où l'appellation par les autres détenus de cette partie du camp "Mexico"
Un grand nombre de ces femmes est mort de maladie, surtout de la diarrhée . Le reste fut transporté et réparti dans différentes usines de guerre allemandes. Elles n'étaient pas tatouées

B 49137

H4510 – 0035



Dans les transports venant de Hongrie , les Allemands choisirent un certain nombre d'adolescents de 12 à 16 ans dans un but inconnu . Ces adolescents furent placés dans un Block du camp B(). A près quelques jours une épidémie de scarlatine éclata et grâce à l'intervention et aux soins du Professeur FISCHER x, ancien président du Congrès de pédiatrie de Rome de 1935 qu'ils ont pu échapper à la sélection . Ces adolescents furent employés à transporter des cadavres du "Mexico " jusqu'a u four crématoire .

x de Prague

* * *

A l'Institut d'anthropologie de Dresde existait une section d'étude des crânes des différentes races . De temps en temps les Allemands choisissaient parmi les détenus du camp les têtes les plus caractéristiques , surtout de juifs et de peuplades de Russie orientales ( Kirghizes, Bouriates, Tschouvaches, Mordves, Traignes ) . Ces "élus" furent envoyés à Dresde et ne sont jamais revenus .

Pendant une certaine période, vers 1944, des jeunes recrues allemandes provenant des régions extérieures au REICH , comme la Transylvanie, Croatie, Slovaquie, etc ...et ayant exprimé le désir de servir dans l'armée allemande et non dans leur armée d'origine , furent incorporées dans les S.S. et envoyés dans les camps d'extermination pour faire leur stage et entraînement . Ils apprenaient à tirer sur des détenus choisis parmi les "Musulmans" dans l'enceinte où ils étaient parqués en attendant de passer dans les chambres à gaz .

S.I.

Le Canada était le lieu où tous les objets enlevés aux détenus arrivant au Camp étaient entreposés .

Le Canada se composait de 28 grandes baraques situées à proximité des fours crématoires et de la SAUNA (Block sanitaire ) .

Des équipes spéciales choisies parmi les détenus travaillaient jour et nuit pour trier les effets . Tous les objets précieux étaient envoyés en Allemagne .

Les effets qui n'étaient pas en trop bon état étaient laissés au camp . Chaque veste avait un morceau enlevé au milieu du dos , lequel était remplacé par un morceau de tissu rayé spécial servant à la confection des vêtements de bagnard . Ce rectangle rayé permettait de reconnaître immédiatement tout fuyard . De plus on faisait peindre une croix rouge dans le dos et sur les pantalons .

B 49138

H4510 - 0036



Des équipes spéciales décousaient les vêtements pour rechercher l'or et les bijoux . D'autres équipes composées de 300 femmes décousaient les talons et les semelles de chaussures dans le même but .

En 1944 le Canada occupait près de 3.000 personnes .

Dans la période du 18 Janvier 1945 , date du départ des derniers transports du camp par les S.S. et le 26 Janvier 1945 , date de l'arrivée des Russes au camp, le Canada a été ouvert , les détenus venaient se servir eux-mêmes ainsi que la population des villages environnants , mais le 26 Janvier le Canada flamba , à l'exception de deux baraquements .

bara

On a supposé que le feu a été mis par des agents laissés à l'arrière et faisant partie de la Sichereitsdienst (S.D qui avaient pour mission de faire sauter le camp et détruire les stocks .

La nuit précédente le feu avait été mis au Block 26 du Camp d'Auschwitz où se trouvait l'Effektenkammer ( magasin d'habillement) .

° ° °

Le 17 Janvier 1945, l'effectif de tout le Kombinat d'Auschwitz s'élevait à 49.000 hommes et 17.000 femmes . En deux jours 47.000 hommes et près de 15.000 femmes furent évacués .

A l'arrivée des Russes, il ne restait que des malades intransportables , une petite partie du personnel sanitaire et des condamnés politiques qui eurent le courage de ne pas exécuter les ordres des Allemands en partant avec eux . Le camp fut abandonné à lui-même ; ce sont les détenus qui prirent la direction du ravitaillement ( en pillant les magasins abandonnés) et qui continuèrent à soigner les malades .

Le 25 Janvier 1945 à 4 heures de l'après-midi des groupes de S.D. on fait leur apparition à Auschwitz et à Birkenau .

Dans le premier camp, ils donnèrent l'ordre à tous ceux qui pouvaient marcher de s'assembler dans la cour .

B 49139

H4510 – 0037



Ils séparèrent alors les juifs des aryens . Simultanément la même opération était faite à Birkenau .

Vers 4 heures 1/2 une voiture venant de la Ville d'Auschwitz est arrivée en grande vitesse au Camp où les groupes surveillaient les opérations dont je vous ai parlé plus haut . Quelques instants après le rassemblement était sonné pour les S.S. et ils sont partis .

Le groupe de détenus qui venait de Birkenau fut arrêté en cours de route auprès du pont de chemin de fer , les S.S. rassemblés en hâte sont rentrés à Auschwitz en donnant l'ordre à ces 600 hommes et femmes d'aller à Auschwitz .

Ce fut plus tard qu'on trouva les explications à ces manoeuvres : les S.S. avant de partir voulaient fusiller tous les juifs se trouvant à Auschwitz et Birkenau . Cette supposition se confirme : car le jour même au Camp de Tscherkhowitz 120 malades ont été exécutés dans leurs lits par un groupe de S.S. venant d'Auschwitz Le train , qui devait partir de la gare d'Auschwitz à 7 heures du soir ~~a dû partir~~ × à 5 heures , étant donné l'approche des Russes et le mouvement d'encerclement fait par l'aile droite de l'unité qui avançait sur Auschwitz , le pont sur la Vistule pouvant être coupé ou sauter , l'administration des chemins de fer décida d'avancer le départ du train de 2 heures .

× fut avancé

Le 27 Janvier 1945, les Russes occupèrent le camp et trois jours plus tard un hopital militaire arriva qui prit l'administration du camp en mains . Tous les malades dispersés dans les divers camps appartenant au Kombinat d'Auschwitz furent ramenés à Auschwitz et logé dans les meilleures conditions dans les blocks du camp . La nourriture fut désormais suffisante :

1°)- grâce aux réserves accumulées au camp après le pillage des magasins de ravitaillement

2°)- grâce aux apports des Russes .

Les malades recevaient, d'après les ordres émanant des autorités supérieures russes , la ration du soldat russe blessé ou malade, c'est -à-dire des rations presque doubles à celles des soldats en ce qui concerne la viande, graisse et sucre .

Une dizaine de jours plus tard un second hopital vint se joindre au premier afin d'apporter des soins à un très grand nombre de malades , étant donné que 90 % des détenus restés au camp étaient malades .

B 49140

[illegible] restaient à l'hopital d'Auschwitz 180 malades , malheureusement gravement atteints de tuberculose,et lésions rénales graves,-troubles cardiaques et affections diverses graves .

L'hopital militaire mis à la disposition du camp

Les rapports étaient cordiaux ; chaque jour un représentant des autorités supérieures du front venait inspecter le camp et interroger les malades sur leurs désirs et leurs plaintes éventuelles . Des commissions de médecins faisaient leur apparition de temps en temps pour vérifier l'état de santé, les modes de traitements et interroger le personnel médical sur les besoins ~~de besoins~~ de l'hopital en ce qui concerne les médicaments, les instruments et tout ce qui était nécessaire au traitement des malades .

Un examen radiologique fut imposé à tous les libérés , un fourgon radiologique fut amené du front et mis à la disposition de l'hopital du camp pendant quelques jours .

Malgré les soins et l'intérêt que nous portaient les autorités soviétiques , lamortalité continua à être élevée dans les premiers temps ,particulièrement parmi les détenus atteints de dystrophie alimentaire, misère physiologique , qui continuèrent à payer leur tribut .

Au mois de Mars les Russes commencèrent à évacuer les convalescents dans des centres de rapatriement , pour les diriger sur leur patrie respective .

A mon départ, le 14 Juin 1945, restaient à l'hopital d'Auschwitz 180 malades , malheureusement gravement atteints de tuberculose,de lésions rénales graves, troubles cardiaques et affections diverses graves .

x actuellement

L'hopital militaire mis à la disposition du camp est x dirigé par le major femme Dr JELINSKA de Léningrad et apporte tous les soins nécessaires avec la plus grande bienveillance , au traitement de ces malheureux x [illegible] entouré d'une véritable tendresse, la majorité des médecins étant des femmes qui ont amené avec elles toute leur sensibilité et la prodigue à tous ces malades, dont la plupart est condamnée .

x il tout

S.I.

Le chef de tous les Lager en Allemagne était HIMMLER .

Le chef de tous les champs de concentration le Generalleutnant S.S. et de la Police Glücks .

Le chef de l'administration sanitaire de tous les camps de concentration en Allemagne : le Général-médecin SS et de la police POHL , dont la visite à Auschwitz fut, chaque foie, suivie de sélection

B 49141

H4510 – 0038

H4510 – 0039



L'architecte en chef des camps de concentration , le Général-Major S.S. KAMMLER .

Le représentant de la Firme TOPF & Fils, l'ingénieur en chef PRÜFER (c'est lui qui a édifié les crématoires dans toute l'Allemagne)

Le Kommandant du Kombinat d'Auschwitz :
pendant la période de construction du camp : Obersturmführer HOLLATSCHEK

de 1940 à 1945 : les Sturmbannführer HESS, BARH , SCHWARZ

Le chef du Lager"Auschwitz" Nr. 1 jusqu'en 1943 AUMEYER, ensuite LIEBEHENSCHEL qui fut en même temps chef de garnison des S.S. (de 1943 à 1944) ; ~~c'est ce dernier qui empêcha , à son arrivée, que les détenus fussent battus par les S.S. et les Kapo~~ . Il fut remplacé par le Obersturmführer HOESSLER , dernier commandant du camp jusqu'au départ des Allemands .

Il était secondé par les Obersturmführer JOSTEIN, et SCHWARZBERG .

Les commandants des fours crématoires d'Auschwitz étaient les Ober-scharführer MOLL et BOGERS , le Unterscharführer SCHÄFFER et le Rottenführer SCHULZ .

Le chef des travaux du camp était le Obersturmführer GELT .

*Le chef du camp

Le chef du Bureau de construction , le Sturbannführer BISCHOF . ~~Il~~ était secondé par tout un group de S.S. qui occupaient des fonctions subalternes , soit
Unterscharrführer SCHUMACHER
Oberscharrführer KLEEMANN
Unterscharrführer LACHMANN ( de la Politische Abtl.)
le Oberscharrführer ENDERICH
le Unterscharrführer STIBITZ ( qui prenait part à l'exécution des détenus politiques dans la cour du Block 11 .
le Oberscharrführer KLAUSEN, et HARTWIG et le Unterscharrführer KADUC faisaient, tous trois, fonction de Rapportführer
Le Oberscharrführer Palitsch qui était l'exécuteur du Block 11
Le " des S.S. SOMMER

Le médecin-chef de la section de s expériences du Kombinat d'Auschwitz : Major Dr. SCHMIDT .

Le Standortsarzt ( médecin des camps) le Obersturmführer Dr WIRTZ

Les Lagerärzte successifs du Camp d'Auschwitz , Dr. ENDRESS, TILLO Dr FISCHER ( Obersturmführer) Dr. RODE ( Untersturmführer) et, le dernier le Docteur KLEIN (Obersturmführer) .

B 49142

H4510 - 0040



Les autres médecins étaient :

Birkenau

- Dr MENGELE (Obersturmführer)
- Dr KITH
- Dr HORSTMANN et KRAUSS

BUna et Birkenau

- Dr KOENIG (Untersturmführer)

Le chef de la section de stérilisation et castration le Professeur SCHUMANN

Le directeur des travaux d'expériences du Block 11, le Professeur CLAUBERG (Sturmbannführer )

Le chef de l'Institut d'Hygiène était le Dr WIRTH , Obersturmführer .

Le chef des expériences dermatologiques de la salle 13 du Block 28, l'étudiant en médecine Emil KAESCHUB ,Oberfeldwebel .

Pour copie certifiée conforme
Le délégué du Gouvernement provisoire
de la République Française

Extrait de la documentation du
Service de Recherche des Crimes
de guerre ennemis.

Pour copie conforme à l'original

Pour le Garde des Sceaux,
Ministre de la Justice.

Le Directeur du Cabinet

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

B 49143

H-4510

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL des GRANDS CRIMINELS de GUERRE
MINISTÈRE PUBLIC
DÉLÉGATION FRANÇAISE

Copie certifiée conforme

Tribunal Jan 25, 1946

DOC. R.F. N° 330

B 49103

H4510 – 0041

H4510 – 0042

39. Pogo

H4510 – 0043

895

F-392 RF330